

12 Sports

Judo/Trois questions au président sortant de la Fédération...

...Franck Angwé Aboughé : " La préparation de l'élection va bon train "

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

Dans cet entretien, le responsable fédéral confirme, par ailleurs, qu'il n'est pas candidat à sa succession.

L'union. Comment la Fédération gabonaise de judo prépare-t-elle la cérémonie du renouvellement de son bureau directeur ?

Franck Angwé Aboughé : merci de me donner la parole à la veille de cet important événement au niveau de la Fédération gabonaise de judo, à savoir le renouvellement du bureau fédéral. La préparation que nous menons pour ces élections va bon train et se fait à deux niveaux : matériel et administratif. Le niveau matériel, pour moi, c'est tout ce qui entoure l'élection : bulletins de vote, urnes, salle, sonorisation, etc. On s'y attelle. Quant à la préparation administrative, il s'agit-là simplement de regarder et de vérifier la régularité des clubs et de toutes les ligues qui devraient prendre part à l'élection en tant que membres du collège électoral. Nous nous sommes aperçus, à notre grande surprise, qu'un certain nombre de ligues et de clubs se sont créés à l'intérieur du pays sans que la Fédération ne soit associée. Nous planchons donc sur leur régularité, parce que nous avons l'impression qu'il y a des entités fictives. Nous voudrions prendre l'exemple d'une province à laquelle j'appartiens, le Moyen-Ogooué. J'ai cru comprendre qu'il y aurait maintenant une ligue avec trois clubs. A ce que je sache, il n'y a pas un seul tapis de judo dans le Moyen-Ogooué. Il y a également une ligue qui aurait été créée ou ressuscitée dans le Woleu-Ntem. Là aussi, c'est la surprise. Notre surprise est d'autant plus grande



Le président de la Fédération gabonaise de Judo, André Angwé Aboughé (debout) : "Nous planchons actuellement sur la régularité des membres".

que la mise en place, la création d'une ligue, relève quand même de la fédération. Et les personnes qui font ce travail devraient être mandatées par la Fédération gabonaise de judo. Or, à notre connaissance, la Fédération, jusqu'au moment où je vous parle, n'a mandaté personne pour aller créer des ligues ou des clubs. Le ministère des Sports nous a envoyé une lettre de cadrage qui nous enjoins de vérifier que les clubs qui vont participer à cette assemblée générale ont une reconnaissance juridico-administrative à travers le ministère de l'Intérieur. Mais également une existence technique à travers le départe-

ment des Sports. Cela veut dire que le club, ou la ligue, doit avoir un récépissé ou un autre document prouvant qu'il a saisi le ministère de l'Intérieur en tant qu'association, pour se faire connaître. Il doit avoir aussi l'aval du ministère des Sports, soit par l'agrément technique, soit par un autre document délivré par la tutelle pour que ce club ou cette ligue soit effectivement considéré comme étant une entité qui fera partie de la prochaine assemblée générale.

Les férus du judo gabonais peuvent-ils connaître déjà les noms des candidats

ainsi que la date et le lieu de cette élection ?

La date que nous avons communiquée à tout le monde comme étant le délai de dépôt des dossiers au niveau du secrétariat général de la fédération, si ma mémoire est bonne, est le 26 février 2018. N'étant pas encore arrivé à cette date, il m'est difficile de vous dire officiellement le nombre ou les noms des candidats. Il se susurre qu'il pourrait y avoir deux ou plus de candidats dont mon adversaire lors de la dernière élection fédérale avortée et M. Wilfried Nguema.

Il y a quelques mois, vous déclariez dans nos colonnes que vous n'étiez pas candidat à votre propre succession. Confirmez-vous cela aujourd'hui ?

Je me réjouis que vous me posiez cette question à la veille de l'assemblée générale électorale. Je confirme que je ne brigue plus la présidence de la Fédération gabonaise de judo. Je ne suis donc pas candidat, et cette décision ne date pas d'aujourd'hui. Au lendemain de l'assemblée générale électorale avortée du mois de mars 2017, quelques semaines après, j'avais écrit au directeur général des Sports pour retirer mon dossier de candidature. Cela veut dire que depuis le mois de mars dernier, j'avais déjà pris la décision de ne plus être candidat. Je vous répète que Franck Angwé Aboughé ne sera plus candidat à l'élection qui va déboucher sur le renouvellement du bureau de la Fédération gabonaise de judo. Je pense que j'ai passé 20 ans à la tête de cette structure sportive fédérale. Vingt ans, c'est beaucoup, et je crois qu'il est temps maintenant pour moi de passer la main. Et peut-être de mettre mon expérience à la disposition du nouveau bureau fédéral et des jeunes athlètes.

...Renouvellement du bureau fédéral

Wilfried Nguéma annonce sa candidature

J.F.M

Libreville/Gabon

LE président du Judo Club Kodokan, Me Wilfried Nguéma, a annoncé, jeudi dernier, à l'hôtel Radisson de Libreville, sa candidature à l'élection du président de la Fédération gabonaise de judo (Fega-judo). Comptant sur le soutien des autres dirigeants de clubs, Me Nguéma, sans avoir vraiment décliné sa campagne et la communication inhérente, s'est plutôt projeté sur les actions qu'il compte mener une fois élu à la tête de la fédération.

Le candidat s'est alors présenté en rassembleur d'une discipline minée actuellement par des guerres intestines. Rassembler la famille du judo, restaurer les valeurs et les principes de cet art martial, tout en modernisant l'organisation et le fonctionnement de cette institution demeure son premier objectif une fois



Me Wilfried Nguéma postule au poste de président de la Fédération gabonaise de judo.

élu. Des points qui sont, pour lui, un moyen de marquer la rupture avec ses prédécesseurs. La refonte du système doit servir, a indiqué Me Wilfried Nguéma, à relancer la recherche de la performance des judokas, entre autres. La formation et le renforcement des capacités administratives et techniques des cadres,

des responsables de ligues, des entraîneurs et des directeurs techniques en seront le point de départ. Cet ambitieux programme nécessite un apport financier conséquent, a-t-il reconnu. Pour le mettre en branle et réussir son mandat, il devrait s'appuyer sur la Fédération internationale de judo (FIJ),



Quelques membres du bureau sortant lors de la sortie du candidat Nguéma.

l'Union africaine de judo (AUJ) ainsi que sur d'éventuels partenaires. La présence de quelques membres du bureau sortant, notamment des 1er et 2e vice-présidents Mes Georges Mandjombé et Sylvain Libimbi, des entraîneurs et directeurs nationaux à cette conférence de presse, a mis en exergue l'intérêt que sus-

cite cette candidature. Certains observateurs ont, cependant, prétendu, au regard de la présence de certaines personnalités gabonaises du monde de judo, que ce candidat aurait l'appui de la présidence de la République. Une assertion balayée d'un revers de la main par Me Wilfried Nguéma : « Je compte sur les clubs pour

être porté à la tête de la Fédération gabonaise de judo. Et rien d'autre. Car ce sont eux qui m'ont invité à briguer ce poste », a-t-il déclaré.

Le président sortant André Aboughé Angoué a annoncé qu'il ne briguera pas un nouveau mandat, après vingt ans passés à la tête de la Fega-judo (lire interview ci-dessus).